

LE XXXIII^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES SOCIÉTÉS D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE L'AISNE

Vervins, le 10 septembre 1989

Le dimanche 10 septembre 1989 s'est tenu, à Vervins, le 33^e congrès annuel de la Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie du département de l'Aisne.

Dès 8 heures 30, les congressistes, au nombre d'une centaine se pressaient aux abords de la salle de cinéma "Piccoli-Piccolo" où ils étaient aimablement accueillis par l'équipe responsable de l'association invitante : la Société Archéologique et Historique de Vervins et de la Thiérache.

Les présidents ou vice-présidents des sept Sociétés savantes et de leur Fédération avaient pris place à la tribune : Mme Martinet, présidente de la Société Historique de Haute-Picardie à Laon, Melle Prieur, présidente de la Société Historique et Archéologique de Château-Thierry, M. Henri de Buttet, président d'honneur de la Fédération, M. Ducastelle, également président d'honneur de la Fédération et vice-président de la Société Académique de Saint-Quentin représentant Mme Séverin, présidente, empêchée, M. René Gérard, président de la Société Académique de Chauny, etc...

M. Jean-Paul Meuret, président de la Société de Vervins-Thiérache souhaita la bienvenue aux participants et Mme Bègue, présidente de la Fédération, déclara le congrès ouvert.

Dans la salle on remarquait la présence de M. René Libersa, maire-adjoint de Vervins, du capitaine Denis, commandant les brigades de gendarmerie de l'arrondissement de Vervins, de M. Maurice Perdereau, Inspecteur d'Académie, du Dr. Bouaziz, maire de Villers-Cotterêts, conseiller régional et général, etc...

S'étaient excusés, notamment, M. René Dosière, député de l'Aisne, le Dr. Hennebelle, maire de La Capelle, vice-président du conseil régional et du conseil général, M. Jean-Michel Arlie, sous-préfet, commissaire-adjoint de la République à Vervins, M. Marc Blancpain, président d'honneur de l'Alliance Française, M. Gérard de Caffarelli, maire de Leschelles, président d'honneur de la Fédération nationale des exploitants agricoles, M. Henri Heyte, président de l'O.T.S.I. de Vervins, M. Albert Lefèbvre, maire de La Flamengrie, M. Henri Brosier, maire de Sorbais et animateur socio-culturel, M. Gérald Neuville, maire du Nouvion-en-Thiérache, etc...

Cliché : Vasseur



Intérieur de l'église Notre-Dame de Vervins.

Cliché : Vasseur



Devant la grange de Leschelles.

La Société de Vervins et de la Thiérache avait, comme à l'habitude, proposé un thème de travaux : celui-ci était, en cette année du bi-centenaire de la Révolution Française, "commémorations et anniversaires".

Trois communications étaient au programme :

1°) "L'ordonnance de Villers-Cotterêts (1539) fête son 450^e anniversaire", par Melle Cécile Souchon, directeur des services d'Archives du département de l'Aisne, secrétaire de la Fédération et membre de la Société Historique de Haute-Picardie. Cette ordonnance, signée par François I^{er}, est un texte juridique capital, car il prescrit la tenue des registres de l'état civil et oblige les notaires et greffiers à rédiger leurs actes jugements et arrêts en langue française, que tout le peuple peut comprendre, et non en latin, que seuls les gens d'église utilisent.

2°) "Jean Debry, député de l'Aisne, il y a 200 ans", par M. Alain Brunet, secrétaire-archiviste de la Société Archéologique et Historique de Vervins et de la Thiérache. Celui-ci retraça le début de la carrière politique de ce personnage, né à Vervins en 1760, qui, en trois étapes, fut, d'abord électeur de la paroisse et ville de Vervins aux états généraux, puis au district et au conseil général du département de l'Aisne et, enfin, accéda à la députation nationale à la Législative et à la Convention. A travers tous les bouleversements politiques, Jean Debry a toujours affirmé sa fidélité à la constitution, aux Lois, et n'a jamais oublié ses électeurs Thiérachiens et Vervinois.

3°) Mme Bègue, présidente de la Fédération et membre de la Société Historique de Villers-Cotterêts évoqua, enfin, les nombreux anniversaires célébrés cette année.

Dans les discussions qui ont suivi les différents exposés sont intervenus, suivant les sujets, M. Jacques Chaurand, professeur de linguistique, à propos de l'emploi du français dans les actes officiels, puis M. Bernard Vinot, professeur, auteur d'un remarquable ouvrage sur Saint-Just, à propos de Jean Debry, ainsi que, pour ce dernier personnage, Mme Claudine Vidal, présidente de l'Association du bi-centenaire de la Révolution Française en Thiérache.

A l'entrée de la salle, les congressistes ont pu voir une très intéressante exposition sur le thème de "l'héritage des auteurs qui se sont intéressés à la Révolution Française en Thiérache", montée par M. Marc Le Pape et Mme Claudine Vidal, responsables de l'Association pour la commémoration du bicentenaire de la Révolution Française dans le "district" de Vervins. Il est curieux de constater le regard porté par les historiens locaux, tous membres des sociétés savantes, tout au long du XIX^e et du XX^e siècles, sur les événements révolutionnaires et comment ils les ont analysés suivant leur tempérament et leurs convictions. Il s'agit d'Amédée Piette, contrôleur des contributions directes et du cadastre (petit-fils du Conventionnel Ardennais

Jean-Baptiste Piette, de Rumigny) qui rédigea “les essais historiques sur la ville de Vervins”, imprimés en 1839-41 par les frères Papillon ; de l’abbé Pécheur qui laissa une “Histoire de la ville de Guise et de ses environs” (1851) ; d’Edouard Fleury, journaliste à Laon qui écrivit toute une série d’ouvrages sur la Révolution dans le département de l’Aisne ; d’Auguste Matton, né à Iron, archiviste départemental, auteur de nombreux articles et de “l’Histoire de la ville et des environs de Guise” ; d’Eugène Mennesson, président de la Société Archéologique de Vervins, auteur d’une “Histoire de Vervins” ; du Dr. Auguste Penant, qui fut également Président de la Société Archéologique de Vervins ; d’Alfred Migrenne, auteur d’une “Histoire populaire de la ville de Guise” ; de l’abbé César Méra, archiprêtre de Vervins et de son frère, Gabriel, doyen d’Aubenton ; de René Hennequin, qui fut sous-préfet de Vervins puis de Château-Thierry, auteur d’une étude impartiale et minutieuse sur “la formation du département de l’Aisne en 1790” ; d’Eugène Creveaux, maire de Vervins, appartenant au parti radical-socialiste, qui devint secrétaire de la Société Archéologique de Vervins...

Un comptoir de vente a permis aux amateurs d’acquérir les dernières productions intellectuelles, comme “le guide des églises fortifiées de Thiérache” par M. J.-P. Meuret, ou l’ouvrage de Mme Annie Elsner, professeur à Saint-Quentin, “l’avant-mai 1789 dans un bailliage Picard”.

Lors du vin d’honneur, offert dans le salon de l’Hôtel de ville par la Municipalité de Vervins, M. Jean-Pierre Balligand, député-maire, qui a reçu les participants, réussit à trouver un fil conducteur entre l’Ordonnance de Villers-Cotterêts de François I^{er} et Jean Debry, l’un des premiers députés de l’Aisne : le texte (ordonnance, puis loi) qui protège l’individu, d’abord simple sujet du roi, puis citoyen de la République.

Un repas thiérachien, avec cidre et maroilles, réunit les participants au restaurant “le Cheval Noir”. La cuisine de M. Jean Louis Pointier fut très appréciée par tous.

Au début de l’après-midi, M. Pierre Dausse, adjoint au maire de Vervins, chargé de l’urbanisme et du patrimoine, fit visiter aux participants, encore plus nombreux qu’au matin, l’église Notre-Dame de Vervins où M. Joseph Baillot présenta les peintures murales restaurées.

Puis, une longue caravane de voitures se dirigea vers la vallée de l’Oise, à travers la Thiérache herbagère, suivant un itinéraire choisi avec soin par M. Meuret.

A Leschelles, M. Yves Bourgin, président des Maisons paysannes de l’Aisne, présenta un bel exemple de réhabilitation d’une ancienne grange en bois et torchis, transformée en salle des fêtes. Puis, le jeune

ethnologue M. Michel Streith, parla des haies de la Thiérache, principale caractéristique de notre bocage. Mais son explication théorique aurait été beaucoup plus concluante pour les Thiérachiens s'il avait su choisir et présenter sur place une de ces haies typiques — les dernières d'Europe encore conservées — entourant les pâturages.

La journée se termina à Guise, au familistère Godin. D'abord au théâtre, qui vient d'être restauré, avec les commentaires de M. Michel Hauteœur, président de l'association "Théâtre, Musique et Danse", puis au musée Marcel Migrenne.

Bref, une belle journée en Thiérache, favorisée par le beau temps.

Alain BRUNET
Secrétaire archiviste
de la Société Archéologique et Historique
de Vervins et de la Thiérache.